

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU, ABDELKADER OUALI, TIRE LA SONNETTE D'ALARME

Plus de deux millions de m³ d'eau détournés en quatre mois

Par

Fatima Ouidir

En marge de la 7^e édition du Salon international des énergies renouvelables et du développement durable ERA-2016 qui a ouvert ses portes lundi dernier à Oran, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali, a souligné la nécessité de préserver la ressource hydrique et de lutter contre les branchements illicites. M. Ouali a également insisté sur la mise en place des commissions d'inspections au niveau de chaque wilaya pour lutter contre la déperdition de l'eau potable. «Une fuite au niveau de la station de dessalement d'eau de mer à Fouka, dans la wilaya de Tipasa, qui a duré trois mois, a causé la déperdition de quantités importantes d'eau, soit 13 000 m³ par jour», a-t-il indiqué pour illustrer son propos. Le ministre dira qu'une instruction visant la constitution de ces commissions a d'ailleurs été donnée par son département suite à cet incident. Expliquant brièvement le rôle de ces commissions, M. Ouali indiquera qu'elles «auront pour mission l'inspection périodique des infrastructures hydrauliques. Elles participeront également à la lutte contre la déperdition de l'eau, qui a atteint plus de 37% dans la



Photo: DR

wilaya d'Oran, selon une étude présentée par Seor». Ces commissions «seront constituées de représentants de différentes institutions en rapport avec la gestion des ressources en eau (barrage, station de dessalement, direction de l'environnement, etc.)», ajoutera-t-il.

Par ailleurs, le ministre a donné des instructions aux responsables du secteur pour produire plus d'eau au niveau des stations de dessalement d'Oran notamment la méga station d'el Mactaâ et ce pour approvisionner les wilayas de limitrophes comme Tlemcen et Aïn Témouchenet. M. Ouali fera savoir

que les ressources en eau des barrages et des nappes phréatiques dans ces régions devront être consacrées à l'irrigation agricole. De plus, il a mis l'accent sur la nécessité de rationaliser l'utilisation de ces ressources et de les préserver pour les générations futures.

S'agissant du retard des pluies et de l'éventualité d'une période de sécheresse, le ministre a assuré que des dispositions exceptionnelles ont été prises pour l'approvisionnement à partir d'autres sites les wilayas ayant les plus bas niveaux de réserves d'eau comme Tlemcen, Aïn Defla et Skikda. En outre, il a

appelé à l'impérieuse nécessité de la mobilisation de tous pour lutter contre les problèmes du secteur notamment les branchements illicites qui posent un véritable problème pour le secteur et un fléau social tant au niveau des villes que des villages. Lors de sa rencontre avec les cadres des secteurs des ressources en eau et de l'environnement de la région ouest du pays, tenue au siège de la wilaya d'Oran, le ministre a fait savoir que «la responsabilité est commune entre responsables du secteur des eaux et les citoyens». Il a souligné dans ce cadre que, pas moins de

13 000 branchements illicites au réseau ont été recensés durant quatre mois, soit l'équivalent de plus de deux millions de m³ d'eau détournée, de quoi remplir un barrage. M. Ouali n'a pas hésité à charger les responsables du secteur des ressources en eau, plus que les citoyens. Des comités de contrôle et d'inspection des infrastructures liés aux eaux comme les barrages, les stations de transfert et les réseaux de distribution, ont été activés dans certaines wilayas. Il a insisté devant les cadres des entreprises gérant le secteur de l'hydraulique et l'Algérienne des eaux (ADE) à travailler d'arrache-pied avec les directeurs des ressources en eau locaux, les walis et les informer en permanence des problèmes. Le ministre a critiqué les pratiques de certains responsables du secteur en les invitant à adopter le système du travail collectif en toute transparence. Il a estimé qu'il est du devoir de tout un chacun de préserver les acquis réalisés par le secteur qui a bénéficié, dans le cadre du programme du président de la République, d'une dotation de 50 milliards USD. Abordant le volet environnemental, le ministre a déploré la faible implication du citoyen et de la société civile dans le domaine de l'environnement alors qu'il existe à l'échelle nationale quelque 2 500 associations versées dans ce créneau. F. O.

Déperdition d'eau potable **Pour la mise en place de commissions d'inspection au niveau de chaque wilaya**



Le ministre des ressources en eau et de l'environnement, Abdelkader Ouali, a appelé, lundi à Oran, à la mise en place de commissions d'inspection au niveau de chaque wilaya pour lutter contre la déperdition de l'eau potable. "Une fuite au niveau de la station de dessalement d'eau de mer à Fouka, dans la wilaya de Tipasa, qui a duré trois mois a causé la déperdition de quantités importantes d'eau, soit 13.000 M3 par jour", souligné, lors d'une visite de travail effectuée au Centre de gestion à distance de la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR) ajoutant qu'il a donné, suite à cet incident, instruction pour la constitution de commissions d'inspection au niveau de chaque wilaya.

Elles seront constituées de représentants de différentes institutions en rapport avec la gestion des ressources en eau (barrages, station de dessalement, directions de l'environnement, etc.) et auront pour mission l'inspection périodique des infrastructures hydriques. Ces commissions participeront à la lutte contre la déperdition de l'eau, qui a atteint plus de 37% dans la wilaya d'Oran, selon une étude présentée par SEOR. Le directeur de cette entreprise, Berrahma Mohamed, a estimé qu'une amélioration a été, toutefois, enregistrée ces dernières années puisque le taux de la déperdition était estimé à 62.56% en 2009 a été réduit à 51% en 2011 et 37% en 2016.

6 *Ouest Tribune*
Mercredi 26 Octobre 2016

DÉPERDITION D'EAU POTABLE

Pour la mise en place de commissions d'inspection au niveau de chaque wilaya

Le ministre des ressources en eau et de l'environnement, Abdelkader Ouali, a appelé, lundi à Oran, à la mise en place de commissions d'inspection au niveau de chaque wilaya pour lutter contre la déperdition de l'eau potable.

« **U**ne fuite au niveau de la station de dessalement d'eau de mer à Fouka, dans la wilaya de Tipasa, qui a duré trois mois a causé la déperdition de quantités importantes d'eau, soit 13.000 M3 par jour», souligné, lors d'une visite de travail effectuée au Centre de gestion à distance de la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR) ajoutant qu'il a donné, suite à cet incident, instruction pour la constitution de commissions d'inspection au niveau de chaque wilaya. Elles seront constituées de représentants de différentes institutions en rapport avec la gestion des ressources en eau (barrages, station de dessalement, directions de l'environnement, etc.) et auront pour mission l'inspection périodique des infrastructures hydriques.

Ces commissions participeront à la lutte contre la déperdition de l'eau, qui a atteint plus de 37 % dans la wilaya d'Oran, selon une étude présentée par SEOR. Le directeur de cette entreprise, Berrahma Mohamed, a estimé qu'une amélioration a été, toutefois, enregistrée ces dernières années puisque le taux de la déperdition était estimé à 62,56% en 2009 a été réduit à 51% en 2011 et 37% en 2016. S'agissant de la carte de distribution de l'eau dans la région Ouest, Abdelkader Ouali a donné des instructions pour produire plus d'eau au niveau des stations de dessalement d'Oran (notamment la méga-station d'El Mactaa) pour ap-



Ph: OT / Adda

provisionner les wilayas de limitrophes comme Tlemcen et Ain Temouchent.

Les ressources en eau - celles des barrages et des nappes phréatiques- relevant de ces régions devront être consacrées à l'irrigation agricole, a-t-il dit. Notant l'augmentation des capacités de stockage des eaux pluviales, avec la construction de 31 barrages ces quinze dernières années et la réception en 2017 de quatre autres ouvrages hydrauliques

puis de cinq autres en 2018, le ministre a insisté sur la nécessité de rationaliser l'utilisation de ces ressources et de les préserver pour les générations futures. S'agissant le retard des pluies et de l'éventualité d'une période de sécheresse, le ministre a assuré que des dispositions exceptionnelles ont été prises pour l'approvisionnement à partir d'autres sites les wilayas ayant les plus bas niveaux de réserves d'eau comme Tlemcen, Ain Defla et Skikda.

SALON DES ÉNERGIES RENOUVELABLES ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Des sociétés étrangères à la recherche de partenaires locaux

- Le Salon des énergies renouvelables, des énergies propres et du développement durable (ERA 2016) en est à sa 7^e édition. Il se tient, jusqu'à aujourd'hui, au Centre des conventions d'Oran.



Le 7^e Salon des énergies renouvelables se tient au Centre des conventions d'Oran

La 7^e édition du Salon des énergies renouvelables, des énergies propres et du développement durable (ERA 2016) a été inaugurée, hier, au Centre des conventions d'Oran par le ministre de l'Energie, Nourredine Boutarfa, accompagné du ministre des Ressources en eau, Abdelkader Ouali.

La stratégie du gouvernement, au-delà des préoccupations énergétiques, intègre la dimension industrielle pour, d'une part, préserver les ressources fossiles et protéger l'environnement, et, de l'autre, contribuer à faire émerger une industrie du renouvelable, qui, à terme, assurera la transition vers une économie durable. Pour ce deuxième aspect, le ministre tient compte de la nécessité de rechercher des partenariats internationaux fiables. «*En plus du mécanisme d'appel d'offres à investisseurs nationaux et/ou étrangers pour constituer des partenariats, un dispositif spécifique de mise aux enchères de quantités d'énergies renouvelables sera mis en œuvre à l'intention des investisseurs nationaux*», indique-t-il. Des mesures de soutien à l'investissement pour accompagner le développement

des énergies renouvelables hors réseau électrique (les applications étant diverses dans le domaine de l'agriculture, des ressources en eau, etc.) sont également prévues dans le programme.

Au Salon, la présence française est remarquable, avec plusieurs exposants encadrés par Business France et l'Agence française de développement. «*Beaucoup d'entreprises françaises sont déjà venues en Algérie, certaines ont déjà entamé des partenariats, d'autres s'apprentent à le faire et les nouvelles dispositions annoncées par le gouvernement (avis d'appel d'offres) ne feront que renforcer les partenariats*», indique Kamel Silhadi, conseiller à Business France, rappelant pour l'exemple que, dans le domaine du solaire, la ressource est disponible. Bren-Tronics est l'un des participants de l'ERA 2016 pour la production d'accumulateurs au lithium qui s'intègrent dans les systèmes d'énergie photovoltaïque. Ce type de partenariat entre une filiale française d'une société américaine et une entreprise algérienne est appelé, grâce à une possibilité de transfert de technologie, à se développer avec la mise en œuvre du

programme de développement d'une industrie du renouvelable. La majorité des exposants sont nationaux avec, hormis les entreprises économiques ou industrielles, une forte présence du secteur de la recherche scientifique. C'est le cas du centre de développement des énergies renouvelables, impliqué dans des actions expérimentales, une veille technologique embrassant plusieurs types de technologies, dont celle liée à l'hydrogène. Sur un autre registre, l'ONA (Office national d'assainissement) a eu la bonne idée d'inviter les agriculteurs de Tlemcen, qui ont bénéficié du système d'irrigation par les eaux épurées d'une station implantée sur un site de Henaya. Le projet, entamé il y a trois ans, concerne un périmètre de près 900 ha réservé à l'arboriculture. «*Avant, c'était le calvaire, car nous allions chercher l'eau à 15 km et nous devions faire face aux pertes dues à l'évaporation et à la dégradation des ouvrages construits en plein air*», explique Lablak Selmane, ancien président de l'Association des irrigants de cette région.

Djamel Benachour

MASCARA

Forages et châteaux d'eau pour les zones rurales

Mohamed Belkecir

Les populations rurales de plusieurs contrées déshéritées implantées au sud-ouest du territoire de la wilaya ont manifesté leur satisfaction de voir leurs doléances aboutir dans le domaine des ressources hydriques. Une dizaine de douars entre autres Ouled Mrah, Bekhakha, Kedadra, Ouled Aïssa, Toumiates, Kherarza, Bouaâla, Saf-Saf situés dans des zones éparses relevant des circonscriptions communales de Benian et Aouf ont bénéficié d'équipements hydrauliques qui leur permettent de recevoir chez eux de l'eau potable. En effet, dans les environs de la localité de Benian, c'est un château d'eau qui a été réalisé sur les hauteurs du premier douar. Sa capacité est de 250 m³ et va approvisionner près d'un

millier d'habitants. Plus loin, dans la même région, les pouvoirs publics ont mis en service un puits artésien d'une profondeur de 300 m autour duquel gravitent six douars populeux. Ce forage qui débite une quantité de 15 l/s est destiné à plus de deux mille familles. Dans une zone montagneuse située dans le district de la commune de Aouf, un autre puits artésien, profond de 280 m, a commencé à fonctionner en déversant un débit de 10 l/s au profit d'une population de près de 5.000 habitants. Ces équipements ont permis le retour des familles et leur stabilité sur leur terre en attendant aussi d'autres mesures incitatives inhérentes aux commodités et au confort entrant dans le cadre du développement local et le quota réservé à ces contrées éloignées.

في انتظار أن تشمل العملية أحياء أخرى بالبنوي

15 مليار سنتيم لمشاريع التهيئة والماء الشروب لحي الصرول

استفاد حي الصرول التابع لإداريا لبلدية البونوي بأزيد من 20 مشروعا تنمويا يتعلق بالتهيئة الحضريّة وتجديد شبكات الصرف الصحي والماء الشروب وذلك في إطار تحسين الإطار المعيشي للمواطن بالحي المذكور.

■ عادل أمين

وحسب تصريح رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية البونوي «عبد العزيز لطرش» لآخر ساعة فإن تنمية حي الصرول كانت من ضمن أولويات المجلس البلدي منذ بداية العهدة وذلك ما تجسد في إنجاز العديد من المشاريع التي تمس حياة المواطن بالدرجة الأولى والتي مست تجديد قنوات الماء الشروب والصرف الصحي بالإضافة إلى تخصيص غلاف مالي قدره 04 ملايين سنتيم لتأهيل الطرق الداخلية والتي هي في طور الإنجاز وتهيئة الطريق الرئيسي المؤدي إلى مقبرة الحي العملية التي خصص لها

مليار و200 مليون سنتيم. كما عرج ذات المسؤول على مشروع تهيئة الشطر الأول للطريق الرئيسي الذي سيرى النور قريبا بعد إزالة جميع الحظائر العشوائية مؤخرا وهي العملية التي لقيت استحسان سكان الحي المذكور وفي هذا الإطار تم تخصيص غلاف مالي للشطر الأول قدره 04 ملايين سنتيم.

بالإضافة إلى هذا تم تسطير عمليات تهيئة لثلاثة أحياء (الديسنسي، سلامسي، سنترماست) تشمل تهيئة الطرقات الداخلية بغلاف مالي بـ 04 ملايين سنتيم. وتخصيص مليار سنتيم لشبكة الطرقات بحي الكاليتوسة وتجديد شبكة

الماء الشروب لحي لاكومين بغلاف مالي يقدر بـ 800 مليون سنتيم والمشروع الذي في قيد الإنجاز بعد انتهاء مديرية الري من عملية التهيئة وهناك مشاريع أخرى انتهت تتعلق بالتهيئة الحضريّة تخص أحياء (حسناوي التريوة) وتعلق بتجديد شبكات التطهير والماء الشروب وبخصوص البرنامج البلدي للتنمية فتم تجديد شبكة المياه القذرة لحي الديسنسي بغلاف مالي قدره 1 مليار سنتيم وتجديد شبكة المياه الصالحة للشرب لحي الديسنسي بغلاف مالي يقدر بـ 800 مليون سنتيم، وإنجاز ملعب جواربي بحي سنترماست بغلاف مالي بـ 800 مليون سنتيم وتجديد شبكة التطهير لحي 70 مسكن حسناوي.

البلدي للتنمية لسنة 2017 فإن حي الصرول أخذ حصة الأسد من المشاريع التنموية المقترحة حيث من 13 عملية استفاد حي الصرول من 04 عمليات وتخص تجديد شبكة التطهير بغلاف مالي يقدر بـ 1 مليار سنتيم وتجديد المياه القذرة الشطر الثاني بـ 1 مليار و100 مليون سنتيم وتجديد شبكة المياه الصالحة للشرب الشطر الثالث بحي الديسنسي بغلاف مالي يقدر بـ 800 مليون سنتيم، وإنجاز ملعب جواربي بحي سنترماست بغلاف مالي بـ 800 مليون سنتيم وتجديد شبكة التطهير لحي 70 مسكن حسناوي.